

Samedi 20 mars 2021

## Dans toute l'Ariège, ils se rassemblent pour la réouverture des lieux culturels

De Saurat à Daumazan-sur-Arize, d'Ax-les-Thermes à Castelnaud-Durban en passant par Verniolle et Foix, le monde de la culture ariégeois a participé, ce samedi, à différentes actions pour réclamer la "réouverture" des lieux culturels et soutenir artistes et techniciens dans leurs revendications sociales.

Sur les coups de 15 heures, ce samedi, l'Ancienne pharmacie (Saurat), Act'en scène (Castelnaud-Durban), le Relais de poche (Verniolle), Ax animation (Ax-les-Thermes) et l'Arlésie (Daumazan-sur-Arize) ont rassemblé du monde à l'occasion du mouvement initié par le collectif millavois Appel d'air théâtre pour "rouvrir la culture". La scène nationale de Foix et d'Ariège, l'Estive, a, pour sa part, organisé une manifestation, toujours en cours à cette heure, à 16 h 30.



À Saurat, aux portes de Tarascon-sur-Ariège, environ soixante-dix à quatre-vingts personnes, dont le maire et des élus municipaux, ont répondu à l'appel lancé par Jean-Noël Zehlné et son équipe de l'Ancienne pharmacie. Outre quelques interventions destinées à rappeler les raisons de cette action, l'après-midi s'est déroulée de façon artistique avec un trio de musiciens, suivi d'un numéro de cirque et d'une lecture de textes. Le tout sous une banderole déployée par les bénévoles de cette

association et proclamant : "Le printemps est inexorable. On rouvre. La culture, c'est avant tout le partage et ça nous manque".

"C'était important pour nous de marquer notre soutien à tous les acteurs culturels et de dire que la culture ne doit plus être enfermée", a expliqué Jean-Noël Zehlné qui, avec d'autres membres de l'Ancienne pharmacie, a également participé au mouvement organisé à Foix.

### "Les gens peuvent aller à l'église, prendre les transports, voyager mais n'ont plus le droit de se distraire ou se cultiver"



Toujours en haute Ariège, à Ax-les-Thermes, c'est devant le casino que le rassemblement a eu lieu. Plus d'une centaine de personnes se sont réunies à l'appel lancé par Ax Animation.

"Nous avons réussi à maintenir le culturel à haut niveau en respectant les normes sanitaires et grâce à cela nous n'avons déploré aucun cluster que ce soit pour Ludovia, le festival des saveurs, les Grands chemins...", a rappelé le maire Dominique Fourcade, qui a maintenu tous les budgets. "Les gens peuvent aller à l'église, prendre les transports, voyager mais n'ont plus le droit de se distraire ou se cultiver", a-t-il dénoncé en demandant aussi que l'année blanche soit prolongée jusqu'en 2022.

Marie-Agnès Rossignol, la présidente d'Ax Animation, a relu le manifeste des "non essentiels" en soulignant que, "dans chaque événement, les mesures sanitaires ont été et seront toujours respectées".

Après les discours, la pose d'une bannière au casino et une chorégraphie des élèves de l'école LM Danse sur l'air de Grand Corps Malade "Pas essentiels" ont clôturé cette manifestation. Ax Animation a terminé en remerciant les partenaires et associations, et redit son impatience à retrouver le public pour l'ensemble des événements prévus au cours de la période estivale.

En basse Ariège, c'est du côté de **Daumazan-sur-Arize** que le mouvement se déroulait. Sans public depuis le 15 août 2020, l'association Arlésie a pu se réchauffer le cœur avec la bonne centaine de personnes venues soutenir la manifestation contre la fermeture prolongée des salles de spectacles. Une manifestation, devant la salle Léo-Ferré fermée à Daumazan, en forme de retrouvailles où tout le monde se connaît plus ou moins mais qui se sent orphelin d'événements culturels.



Sylvie Cousin, salariée chargée de production à Arlésie, s'est dit "solidaire" de l'occupation du théâtre de l'Odéon et de tous les artistes actuellement sans aucune activité ni même espoir de réouverture des lieux culturels. "Il va y avoir de la casse, s'alarme-t-elle. En ce qui nous concerne, l'association se porte bien, nous avons, sans activité, moins de frais et nous touchons des subventions et des aides. Mais on n'est pas là pour ça."

## "On est responsables"

Elle déplore d'ailleurs l'annulation d'une animation en direction des écoles prévue cette semaine : "La salle fait 350 m2, on aurait accueilli 80 enfants maximum ce qui laisse assez de place pour faire respecter les distanciations entre les classes des différentes écoles. On est responsable, on n'allait pas faire n'importe quoi", assène-t-elle.

Au micro devant un auditoire éclectique mais concerné, se sont succédé Michel Larive, député de la circonscription, Aurélien Zolly, comédien de la Cie D Barré, et un représentant de la coordination des intermittents précaires de Midi-Pyrénées qui a rappelé que le mouvement demande aussi le retrait de la réforme de l'assurance chômage.



Dans la vallée de l'Ariège, à **Verniolle**, environ 200 personnes se sont retrouvées devant le Relais de Poche, pour que ce samedi, jour du printemps, soit l'annonce de celui de la culture. Nombreux ont donc été ceux qui sont venus manifester leur solidarité aux artistes dont les conditions de travail et de rémunération se sont dégradées avec la pandémie.

Dominique Moulane a réaffirmé les attentes du monde de la culture tout en rappelant que celle-ci n'est qu'une facette de la société et que "le rayonnement de la France dans le monde passe par son exception culturelle inscrite dans la loi depuis 1959".

L'ambiance était festive dans la rue devant le Relais de poche où les artistes ont fait participer le public heureux de ces retrouvailles. Les artistes se sont succédé sur le trottoir : Pabloramix et son chaudron de mots accompagné de Kerida (harpe et contrebasse), le Théâtre de la terre puis Super Klaxon ont fait chanter et danser le public, le Bon slamaritain a fait quelques pastiches de chansons connues, Olive and swing ont joué quelques morceaux de Jazz...

L'ensemble des participants a aussi tenu à rappeler combien le spectacle vivant est vital, que l'échange direct entre artistes et public est important.

Enfin, à **Foix**, environ 150 personnes se sont rassemblées devant le centre culturel Olivier-Carol, qui abrite l'Estive, scène nationale de Foix et d'Ariège. Carole Albanese, la directrice, a insisté sur "la nécessaire place des arts et de la culture dans notre société" avant de céder la parole à Kamel Chibli. Vice-président du conseil régional en charge, notamment, de la culture, il a fait part d'un projet innovant : "Expérimenter à Foix le premier spectacle avec public" (*lire ci-dessous*). Une initiative forcément saluée par la directrice de l'Estive.

## **Kamel Chibli rêve d'un spectacle avec public à L'Estive**

"Il faut qu'on y aille, il faut qu'on tente", s'enthousiasme Kamel Chibli, vice-président du conseil régional d'Occitanie, notamment en charge de la culture, lors du rassemblement fuxéen pour réclamer la réouverture des lieux culturels. "On peut proposer d'expérimenter le premier spectacle avec public au niveau régional", lance-t-il.

Kamel Chibli y croit. "On peut imaginer une cosignature avec la ville, le département et la région, propose-t-il. On va envoyer une lettre aux ministres de la Culture et de la Santé". Son idée est simple, mais déjà en projet à Marseille, avec le groupe IAM, et à Paris, notamment : des spectateurs qui se présentent avec leurs tests Covid négatifs à l'entrée de la salle fuxéenne.

## **"On a besoin de nourrir notre imaginaire"**

"On laisse bien partir des touristes au bout du monde avec un test", argumente le conseiller régional. À ses côtés, Carole Albanese, la directrice de l'Estive, acquiesce : "Je suis prête à rajouter des mesures sanitaires dans notre protocole. La situation a créé beaucoup d'isolement. Le retour des arts et de la culture est nécessaire. On a besoin de nourrir notre imaginaire". Avant d'ajouter : "Les Ariégeois attendent un retour dans les lieux de vie et sont des gens très respectueux des mesures".

Reste à savoir si le gouvernement sera aussi enthousiaste à la lecture du projet.